



Josselyn Boiteau

Ancienne usine hydroélectrique réaménagée en gîte à chauves-souris grâce au Fonds pour les Mammifères.

EDITO

n° 27

L'Avenir du GMB est entre vos mains !

Depuis sa création, votre Association a pu et su développer ses compétences, tisser un réseau efficace d'adhérents, de partenaires privés et publics, étoffer son assise d'adhérents et bénévoles actifs et imaginatifs, construire une équipe de salariés performants. En bien des domaines naturalistes et scientifiques, le GMB est reconnu en Bretagne et au-delà pour la qualité de ses actions et projets innovants, sans oublier l'atmosphère qui y règne. En dépit de leur complexité et de leurs difficultés matérielles, les actions de terrain et les recherches bibliographiques ou en labo attirent spontanément le naturaliste, ...mais l'incontournable gestion administrative, financière et salariale reste indéniablement moins motivante.

Après 25 ans d'existence, un bilan s'imposait au sein du GMB pour lui assurer un avenir harmonieux et productif. Administrateurs et salariés se sont alors engagés dans une intense réflexion dans le cadre d'un DLA (Dispositif Local d'Accompagnement).

Ainsi, suite au DLA et depuis notre dernière Assemblée Générale, un nouveau fonctionnement se met progressivement en place. L'équipe des salariés bénéficie d'une plus grande autonomie dans la gestion administrative et financière, ce qui soulage grandement les administrateurs. Le Conseil d'Administration peut ainsi s'investir plus aisément dans l'orientation des projets scientifiques et de protection, et assurer pleinement un strict contrôle déontologique des actions et du fonctionnement. Un « Conseil de Sages » en quelque sorte, naturaliste bien sûr, et certainement plus attractif pour de nouveaux administrateurs.

■ Le Bureau du GMB (Xavier Grémillet, Benoît Bithorel, Ségolène Guéguen)

PS : dans le cadre du DLA, chaque adhérent est invité à remplir un questionnaire sur le projet associatif (joint à ce Mammi' Breizh).

Septembre 2014

| | | |
|-----------|--|-------|
| 2 | Actualités | |
| | 6 mois dans la vie du GMB | 2 |
| | Appels, jeunes talents | 3 |
| | Nouvelles des mammifères semi-aquatiques | 4-5 |
| | Chauves-souris : aménagements | 5-6 |
| | Micromammifères du nord-est breton et de l'île Dumet | 7 |
| | La page surprenante | 8 |
| 9 | Découverte | |
| | Le club CPN «Les P'tites Natures» | 9 |
| 10 | Dossier | |
| | Le Fonds pour les Mammifères | 10-11 |
| 12 | Agenda, à lire | 12 |

Voici une petite sélection de ce qui s'est passé ces derniers mois :



Lors des Rencontres Nationales Chauves-souris, Michèle Lemaire (organisatrice, à gauche) a récompensé de nombreuses femmes ayant œuvré pour les chauves-souris. Dans la catégorie « meilleur espoir féminin », « notre » Célia a été nommée (4^e en partant de la droite).

■ **7-8-9 février** : participation du GMB au **Festival Natur'Armor** à Saint-Brieuc.

■ **21 février** : **formation** sur la problématique « **Loutre et Route** » pour les opérateurs du PNA Loutre Pays de Loire.

■ **15-16 mars** : **Rencontres Nationales Chauves-souris** de Bourges (18). Le GMB y a présenté plusieurs communications ou ateliers.

■ **5 avril** : **Assemblée Générale** du GMB à Langonnet (56). En plus des classiques bilans et élections, le **Dispositif Local d'Accompagnement** y a été présenté (cf. édito et *Mammi Breizh* n°26), et une sortie dans les landes de Kermadou (gérées par le Forum Centre-Bretagne Environnement) a été organisée.

■ **avril-mai** : **tournage de 2 émissions de télévision** sur le thème de la Loutre : *Curieuse de Nature* (sur le Trieux), et *Littoral* (France 3).

■ **26 juin** : présentation de la collaboration avec la DIRO aux chargés de mission Développement Durable des DIR (voir p 4).

■ **16 au 18 mai et 6 au 8 juin** : **week-ends de prospection tous azimuts** : autour de La Guerche-de-Bretagne (35-44) et en Pays du Roi Morvan (29-56). Au total 38 et 41 espèces ont été respectivement contactées (des lots de pelotes et enregistrements de chauves-souris restent à analyser) par 18 et 21 participants.

■ A la fin de l'été, le GMB a organisé ou participé à 14 **Nuits de la Chauve-souris**, à Dolo, Belle-Isle-en-Terre et Ploumilliau (22), Landeleau, Confort-Meilars, Camaret, Hanvec et Berrien (29), Montauban (35) Nantes et Châteaubriant (44), Brec'h, Sarzeau et Bignan (56). Au total, presque 800 personnes y ont assisté !

Protection des espèces et des milieux forestiers : le GMB porte plainte

Le GMB a porté plainte dans plusieurs affaires ce printemps, pour faire appliquer la loi sur les espèces protégées.

D'une part, le GMB s'est associé à Bretagne Vivante et Eau et Rivières de Bretagne dans un dépôt de plainte suite à des travaux forestiers (coupes de résineux) dans les Monts d'Arrée (29). Ceux-ci, réalisés sans autorisation ont notamment détruit des milieux aquatiques, portant atteinte aux habitats de la Loutre, du Campagnol amphibie et de la Musaraigne aquatique.

D'autre part, en collaboration et avec l'appui juridique de Bretagne Vivante, le GMB vient de déposer deux recours au tribunal administratif de Rennes pour attaquer les arrêtés de défrichement et d'autorisation d'exploitation d'un parc éolien de 17 éoliennes gigantesques (185m en bout de pales) dans le 2^{ème} plus gros massif forestier de Bretagne : la forêt de Lanouée (56). Ce parc éolien aurait notamment un impact important sur les populations de Chiroptères.

Enfin, en janvier 2014, un loutron âgé de 2 mois environ était découvert sur la commune de Daoulas (29). Après quelques jours de soins à Océanopolis, il est mort des suites d'un empoisonnement. Les analyses toxicologiques ont prouvé l'empoisonnement par anti-coagulant, à la suite de quoi le GMB a déposé plainte contre X.

■ Franck Simonnet et Thomas Le Campion

La Fête du 100^{ème} Refuge pour les Chauves-souris

Le *Refuge pour les Chauves-souris* est un label officialisant l'engagement d'un propriétaire (particulier ou collectivité) en faveur des chauves-souris chez lui ou dans sa commune. Le premier Refuge a été signé en 2006, le 100^{ème} l'a été le 27 juin dernier, à l'écocentre de la Taupinais à Rennes. Ce fut l'occasion d'un petit rassemblement festif, avec au programme :

- Des témoignages de particuliers, collectivités et professionnels du bâtiment accueillant les chauves-souris chez eux, dans les bâtiments publics ou dans leurs projets architecturaux.
- Une visite des aménagements réalisés à l'écocentre.
- La signature officielle de la 100^{ème} convention avec un pot offert par la ville de Rennes.
- Une animation tous publics sur les chauves-souris.

Comme toute opération de sensibilisation, les retombées sont très difficiles à mesurer. Malgré une fréquentation en-dessous de nos espérances, l'événement a suscité l'intérêt de particuliers mais aussi de collectivités qui souhaitent s'engager dans la démarche.

Une opération à renouveler - et améliorer - à l'occasion d'un autre chiffre rond ?

Remerciements : Yves Marais et l'équipe de l'écocentre de la Taupinais, Daniel Guillotin et les services de la ville de Rennes, les personnes ayant apporté leur témoignage et les bénévoles du GMB ayant aidé à l'organisation.

■ Catherine Caroff



Aline Moulin (administratrice du GMB) et Daniel Guillotin (conseiller municipal de la ville de Rennes, chargé de l'écologie urbaine), dévoilant le panneau « Refuge pour les chauves-souris ».

Atlas : dernière ligne droite. Participez !

La récolte des données pour l'Atlas se termine à la fin de l'année... Il reste quelques carrés à prospecter pour les mammifères semi-aquatiques, des lots de pelotes de réjection à collecter pour compléter l'inventaire des micromammifères et des « trous » à combler pour les espèces dites « communes ». Il est encore temps de participer et de donner un coup de pouce. C'est possible, en premier lieu, en regardant si vous ne pourriez pas compléter l'inventaire dans votre commune ou la commune d'à côté par exemple. Pour cela, nous avons mis en ligne un tableau permettant facilement de connaître les espèces recensées ou « manquantes » sur une commune.

Nous sommes toujours à la recherche de pelotes de réjection dans les zones moins prospectées ou celles où la Chouette effraie est rare (voir la carte en ligne). Signalez l'existence d'un gîte de chouette ou récoltez les pelotes !

■ Franck Simonnet

Tableur à télécharger ici : www.gmb.asso.fr/Docs_temporaires/ATLAS_Liste_especes_commune.xls

Carte des pelotes de réjection : http://www.gmb.asso.fr/cartes/cartes_prospections/2014_05_carte_pelotes.pdf

Le Pôle «3R» à Kernascleden

La Maison de la Chauve-souris, équipement destiné à faire connaître ces animaux au public, a été créée en 2006 à Kernascleden. Le 31 janvier dernier, le Pôle 3R (Réseau Relais Ressources) y a été inauguré. Il comprend un centre de formation, un centre de ressources documentaires, un centre de soins pour chiroptères («Askell»), des salles de réunions, de visioconférence, etc. Le pôle 3R est géré par l'association créatrice de la Maison de la Chauve-souris, *Amikiro*, et a bénéficié du soutien de Roi Morvan Communauté, du Conseil Général du Morbihan et du Conseil Régional.

Plus d'info : <http://www.maisondelachauvesouris.com/>

■ Catherine Caroff



Jeune pipistrelle commune

Mammifères et Bretons : appel à témoignages

Dans le cadre de la rédaction d'un chapitre de l'Atlas sur la relation des Bretons aux mammifères sauvages, nous recherchons des témoignages, observations ou documents concernant ce rapport entre l'Homme et l'animal dans notre région. Le moindre détail peut être intéressant (technique de capture, dicton, nom local, toponymie, recette, comparaison d'une espèce avec une autre, apprivoisement, document d'archive, photo).

Si vous disposez de tels éléments, nous vous serions reconnaissants de nous les faire connaître pour étayer ce chapitre sur les savoirs populaires. Dans la mesure du possible, localisez bien l'information et, s'il s'agit d'un témoignage, précisez l'année de naissance et le nom du témoin.

■ Franck Simonnet

Jeunes talents

Le GMB a accueilli Célia Colin, en Service civique de 7 mois, et Matthieu Ménage, en CDD de 3 mois. Ils ont mis leurs talents naturalistes au service du GMB, se sont parfaitement intégrés à l'équipe salariée... et ont échangé leurs départements : la Finistérienne, encadrée par Thomas Dubos, était basée à Saint-Brieuc, pendant que le Costarmoricain travaillait à Sizun avec Franck Simonnet.

Célia a travaillé essentiellement sur les chauves-souris, et notamment :

- Le protocole Vigie-Chiro : analyse d'enregistrements, collecte de données,
- Refonte du diaporama « Nuit de la Chauve-souris »,
- Prospections chiroptérologiques et

mammifères semi-aquatiques, - Création d'une base de données pour les suivis acoustiques des chiroptères, - Actualisation de l'annuaire des sites d'hivernage et de reproduction des chauves-souris dans les Côtes-d'Armor.

Matthieu a quant à lui réalisé des prospections dans le cadre de quatre études sur la Loutre en Finistère. Il a approfondi quelques questions qui restaient en suspens, notamment sur la Loutre en milieu côtier (voir article p4).

Nos deux héros ont même collaboré à une cartographie prédictive des colonies de reproduction et d'hivernage des grands rhinolophes en Bretagne (ainsi qu'avec Erwan Nedelec, bénévole).

Leurs compétences et leurs qualités humaines ont apporté beaucoup à l'association. Espérons que la réciproque est vraie...

Un grand merci à eux !

■ Catherine Caroff



Un point commun de taille : leur passion pour la Nature.

Vers un renforcement des populations côtières de Loutre dans le Finistère ?

Au printemps 2014, quatre études nous ont été demandées par des collectivités, dans les territoires du SAGE¹ Elorn et des sites Natura 2000 Elorn, Rade de Brest et Côte des Abers. L'objectif de ces études était de répondre à certaines de nos interrogations quant à l'installation permanente de la Loutre d'Europe sur les bassins versants côtiers et à son utilisation de l'espace en milieu marin. L'espèce a été régulièrement contactée dans le territoire de la Rade de Brest, laissant imaginer une exploitation active des anses rocailleuses. Ces dernières, peu profondes et recouvertes par les algues présentent un intérêt évident pour la chasse sous-marine. Les indices se sont raréfiés sur les zones

envasées telles les parties en aval de l'estuaire de l'Elorn et des Abers Benoît et Wrac'h. Cette raréfaction des indices peut s'expliquer par le fait que ces zones sont soumises à la sédimentation, rendant la chasse plus difficile pour l'espèce. Ce constat est renforcé par le faible nombre de rivières se jetant dans les Abers et de points d'eau douce, éléments nécessaires pour se désaliner et dessaler la nourriture. Ces nouvelles prospections confirment le renforcement des populations déjà décrit depuis quelques années. Des lacunes subsistent, notamment sur les zones côtières plus difficiles à prospecter. De futures recherches pourraient s'accompagner de la collecte d'épreintes

pour l'identification des restes de proies, de façon à confirmer et préciser son utilisation sur les zones marines.
¹ Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux
Remerciement aux bénévoles Elsa Benkara et Erwan Nedelec.

■ Matthieu Ménage



Indices de présence de la Loutre : épreintes sur un rocher en bord de mer et empreintes.



Estuaire de la Rivière de Daoulas

Loutres sur le billard

Chaque année, une petite équipe de passionnés du GMB se met autour de la table d'opération du LDA (Laboratoire Départemental d'Analyses) du Morbihan, en collaboration avec l'ONCFS et des vétérinaires, pour autopsier les loutres trouvées mortes en Bretagne. Il s'agit de confirmer ou de trouver la cause de la mort (collisions rou-

tières en général), de relever l'âge, le sexe, l'état reproducteur des animaux et de réaliser des prélèvements pour d'éventuelles études ultérieures. Lors des deux dernières séances (octobre 2013 et mai 2014), 31 individus ont été autopsiés, dont 15 mâles et 13 femelles. La cause de la mort était la collision routière dans 26 cas, la noyade accidentelle en pisciculture dans 2 cas, indéterminée dans 2 cas et une destruction intentionnelle suspectée dans le dernier cas. Divers prélèvements ont été effectués, notamment des tubes digestifs à destination de l'Université de Rennes 1.

■ Franck Simonnet

Merci aux autopsiants de tous les rendez-vous, Ludovic Fleury, Xavier Grémillet, Sébastien Gautier (ONCFS), Françoise Nunez et Camille Ninio (LDA), ainsi qu'aux bénévoles venus donner un coup de pouce, de crayon ou de scalpel supplémentaire (Frédéric Touzalin, Céline Blanc, Célia Colin, Lola Deschamps, Sandra Nussbaum, Philippe Defernez).

Discussion autour du cas énigmatique d'un loutron trouvé mort en bord de route.

Routes Nationales : la collaboration se poursuit

Le 9 avril dernier, le GMB et la DIRO¹ ont renouvelé la convention de partenariat engagée il y a deux ans (Mammi'breizh n°23). Celle-ci comprend notamment un diagnostic des ponts présentant un risque de collision pour la Loutre et des propositions d'aménagement (Mammi'breizh n°26), mais aussi un cycle de formation pour les agents de la DIRO portant sur la biodiversité et la route, et sur l'identification des mammifères écrasés. Le renouvellement de la convention va permettre de poursuivre l'inventaire des ouvrages en Ile-et-Vilaine, Morbihan et Loire-Atlantique, de suivre des passages aménagés et de formuler des prescriptions pour les prises en compte des chauves-souris dans la gestion des ouvrages.

¹ Direction Interdépartementale des Routes de l'Ouest

■ Franck Simonnet



Signature de la convention par Xavier Grémillet (Président du GMB) et Frédéric Lechelon (DIRO).

Loutre : des nouvelles du front (de recolonisation)

Au cours de la dernière décennie, la Loutre a faiblement progressé à l'est de la région tandis qu'elle recolonisait de nombreux cours d'eau à l'ouest. Depuis plusieurs mois, des signes positifs se sont manifestés en Haute-Bretagne. Sur le Meu tout d'abord, où des indices ont été observés de l'été 2011 à l'automne 2013. Mais les derniers sondages (hiver et printemps 2014) n'ont pas permis de retrouver trace de l'animal. Sur la Vilaine également, à proximité de Rennes, où un individu a été victime de la route en janvier 2013, mais où des épreintes ont été retrouvées depuis. Sur la Rance où l'espèce, de retour depuis l'été 2012, semble bien installée avec l'observation récente d'un loutron. Sur l'Aff, enfin où, après plusieurs mois d'absence, la Loutre était de retour lors des prospections de ce printemps.

■ Franck Simonnet

Merci aux observateurs, en particulier François Bon-temps pour les données les plus récentes sur la Rance.

Notre-Dame-des-Landes : Campagnol contre aéroport.

En décembre 2013, le préfet de Loire-Atlantique signait différents arrêtés de dérogation à la loi sur les espèces protégées, arrêtés nécessaires à la mise en œuvre des travaux du projet d'Aéroport Grand Ouest. Un petit mammifère manquait à l'appel... le Campagnol amphibie ! La raison de cette absence vient du fait qu'après le dépôt par les Naturalistes en Lutte d'une riche contre-expertise en enquête publique (voir Mammi'breizh n°26), les promoteurs du projet ont cherché à améliorer leur copie concernant cette espèce. Ils ont donc commandé une étude supplémentaire, intégrant les critiques formulées par les Naturalistes, avant de préparer un arrêté de dérogation spécifique. Avant leur signature, les arrêtés de ce type sont examinés par le Conseil National de Protection de la Nature (CNPN) qui rend un avis favorable ou défavorable. L'arrêté concernant le Rat d'eau a donc été soumis à l'avis de cette instance le 10 avril dernier. Les Naturalistes en Lutte ont une nouvelle fois fourni leur analyse critique au débat.

Inventaires insuffisants, impact sous-évalué, modifications hydrologiques, extension de l'aéroport et urbanisation concomitante non évaluées, mesures compensatoires inadéquates et non garanties... les arguments ne manquaient pas contre cet arrêté. Le CNPN a rendu un avis défavorable, sans qu'aucune voix ne s'exprime en faveur de l'arrêté ! Cet avis n'interdit pas le préfet de signer l'arrêté car il n'est que consultatif, mais il peut retarder les travaux et pourrait peser dans d'éventuels recours en justice. A la date où nous écrivons ces lignes, l'arrêté n'a toujours pas été signé par le préfet.

■ Franck Simonnet



Jeunes campagnols amphibies au nid

Des gîtes de mise-bas avec 3 espèces de chauves-souris



Le pont occupé par trois espèces

Le 7 juillet passé, en compagnie de Fabien Claireau et d'Elise Brouck, nous avons eu

le bonheur d'admirer une sortie de gîte avec trois espèces différentes. Le gîte est un pont en sortie d'A83 enjambant la Sèvre Nantaise. L'an passé avaient été trouvées dans ce pont une colonie de murins de Daubenton en rive droite et une colonie de sérotines communes en rive gauche. Cette année, une troisième espèce a été ajoutée, une colonie de 40 noctules de Leisler ! La colonie de murins de Daubenton comptait 48 individus tandis que celle de sérotines communes 51. Chacune des colonies a son emplacement derrière les tabliers et semble

en changer d'une année sur l'autre. Dans une autre configuration, une colonie a été comptée le 18 juin dans la commune de Rougé avec trois espèces différentes : Pipistrelle commune (90 individus), de Kuhl (7 individus minimum) et Murin à oreilles échanquées (7 individus minimum). Nous n'avons pas accès aux combles de la maison et nous ne savons pas comment les colonies y sont réparties. En tous les cas, la sortie de gîte est différente pour chacune des trois espèces.

■ Nicolas Chénava

Des nichoirs pour la faune intégrés dans les murs à l'Abbaye du Relec



Confection d'une loge pour les chauves-souris dans un mur



Application dans les murs de l'Abbaye

Cet hiver, sur proposition du GMB, des cavités pour la faune ont été intégrées lors de travaux de restauration d'anciens celliers à l'Abbaye du Relec. Ce site départemental suivi depuis les années 1990 par le GMB est en gestion différenciée.

■ Josselin Boireau

Réouverture de bâtiments publics favorables aux Chiroptères en Loire-Atlantique

Le GMB a lancé un projet de réouverture de bâtiments publics en Loire-Atlantique. Ce programme s'étend sur trois années (2014-2016) et est cofinancé par la Région Pays de la Loire, la DREAL Pays de la Loire et Nantes Métropole. L'objectif est double : prospecter toutes les églises qui n'ont pas pu être visitées lors du précédent Plan d'Action, mais aussi celles où des aménagements simples pourraient être mis en place.

La première année de ce programme a permis de prospecter quarante églises. Onze d'entre elles abritaient des individus ou des colonies de chauves-souris et vingt-et-une ont été jugées intéressantes à rouvrir. Il est à noter que dix églises sont, en l'état, parfaitement accessibles

aux Chiroptères. De manière systématique, un courrier va être envoyé aux élus, récapitulant les observations et proposant les solutions techniques envisageables (photo et schéma à l'appui).

La plupart des aménagements sont simples. Souvent, ils consistent en une découpe des grillages sur les abat-sons et éventuellement dans la porte d'accès aux combles de l'église. Certaines églises plus difficiles à aménager, mais où il a été observé d'anciens tas de guano importants, vont faire l'objet de propositions de mise en place de chiroptières. Les premières réponses devraient arriver bientôt et les chantiers concrets pourront alors démarrer.

■ Nicolas Chenaival

Installation de gîtes pour l'hibernation des Chiroptères en Forêt du Gâvre

Les blockhaus de la Forêt du Gâvre accueillent près d'une dizaine d'espèces de Chiroptères en hibernation, représentant plusieurs centaines d'individus. Ce site est désormais l'un des plus importants du département de Loire-Atlantique pour l'hibernation des chauves-souris. Son intérêt s'est vu renforcé il y a quelques années après la mise en protection des accès aux blockhaus via la pose de plusieurs grilles.

Pour poursuivre cette dynamique, l'Office National des Forêts et le Groupe Mammalogique Breton ont souhaité améliorer encore la capacité d'accueil des

blockhaus pour les Chiroptères. Ainsi, les 10 et 11 juillet derniers, deux journées, une de préparation et une d'installation de briques plâtrières, ont été réalisées dans une quinzaine des blockhaus de la forêt. Au total, ce sont 97 briques plâtrières alvéolées qui ont pu être installées ! L'idée est d'offrir des micro-gîtes au sein de cavités déjà favorables à l'hibernation des Chiroptères. Les chauves-souris apprécient en effet de se loger dans les alvéoles des briques. C'est comme une chambre particulière au sein d'un hôtel...

Il n'y a plus qu'à attendre les prochains

Pose de nichoirs à chauves-souris

Cette année, le GMB a mis en place 50 nichoirs à chauves-souris à Redon et 20 à Plestin-les-Grèves (22). Le premier lot constitué de nichoirs en bois autofabriqués a été mis en place dans le cadre d'une étude sur les chauves-souris migratrices afin d'y attirer la Pipistrelle de Nathusius. Dans les Côtes-d'Armor, nous espérons héberger rapidement des chauves-souris forestières dans les nichoirs Schwegler en béton de bois. Ceux-ci ont été



Josselin Boireau

posés dans le cadre de mesures compensatoires à la coupe d'arbres creux en complément de la replantation de haies.

■ Thomas Le Campion et Josselin Boireau

hivers pour observer comment les chauves-souris «répondent» à ces nouveaux aménagements.

■ Nicolas Chenaival

Un grand merci aux bénévoles Philippe Defernez et Thomas Radigois et aux agents de l'ONF (Mickaël, Loïc et Jean-Pierre), qui n'ont pas eu peur de la poussière !



Pose de briques dans les blockhaus du Gâvre

Nicolas Chenaival

Travaux d'entretien d'un gîte «historique» pour le Grand rhinolophe

En 1990, les propriétaires d'un manoir de Plovan (29) désirant aménager leurs combles tout en conservant la colonie de mise-bas de grands rhinolophes qui s'y trouve demandent conseil au tout jeune GMB. Une cloison en contreplaqué est construite pour isoler les chauves-souris, ainsi qu'un accès direct par le toit. Des bâches plastiques sont tendues à 50 cm au-dessus du plancher pour le protéger des déjections.

Le 1^{er} mai dernier, soit vingt-quatre ans

plus tard, les propriétaires ont changé mais la colonie est toujours là !... et le gîte a fait peau neuve : sous le poids du guano, les bâches s'étaient effondrées au fil des ans, occasionnant des nuisances pour les propriétaires. En outre, les chauves-souris en profitaient pour se faufiler par les ouvertures créées. Nous avons donc consolidé la structure et remplacé les vieilles bâches par des panneaux de plancher en triply et posé de nouvelles bâches pour faciliter l'entretien. En récompense,



L'équipe d'intervention spéciale, armée jusqu'aux dents

le nombre de grands rhinolophes présents a encore augmenté cette année et les propriétaires nous ont offert un super gâteau au chocolat ! Miam miam !

■ Célia Colin et Christian Lioto

Célia Colin et Christian Lioto

Synthèse sur les micromammifères déterminés à partir des lots de pelotes de Chouette effraie dans le nord-est de la Bretagne

Dans le cadre de l'Atlas des mammifères, nous avons concentré nos efforts de prospection dans un secteur peu fourni en données, situé à l'est des Côtes-d'Armor et l'ouest de l'Ille-et-Vilaine (vallées de la Rance et de l'Aguenon notamment). Depuis 2013, 48 lots de pelotes de taille variable ont été récoltés exclusivement dans les bâtis (greniers, cheminées, ruines...). Onze nouveaux carrés de 10x10km (maille de l'Atlas), jusque-là quasiment dépourvus de données, ont pu être remplis.

En respect du protocole mis en place par le GMB, chaque identification a été réalisée sur la base du calvarium¹. Toutes les proies dont l'identification était incertaine ont été conservées et confirmées ultérieurement par des spécialistes. Parmi les 48 lots de pelotes, 11 339 mammifères ont pu être identifiés et classés en fonction de leur importance relative (voir tableau).

Les 6 premières espèces représentent à elles seules 92,66% des proies identifiées. Deux phénomènes distinguent notre zone d'étude de l'ouest de la Bretagne : ici, le Campagnol des champs est plus représenté que le campagnol souterrain (19,84% contre 12,21%). D'autre part, la Crocidure musette est légèrement plus représentée que la Musaraigne couronnée, cette dernière étant plus favorisée à l'ouest par l'humidité du climat. Le Campagnol roussâtre est peu représenté (3,13%) du fait de son caractère forestier et bocager (la Chouette effraie étant plus spécialisée dans la chasse en milieu ouvert à semi-ouvert). Exceptés le Rat des moissons et la Musaraigne pygmée, les autres espèces sont anecdotiques. C'est notamment le cas pour le Rat surmulot et le Rat noir, le Muscardin ou encore la Belette d'Europe. Cette faible présence dans les lots de pelotes témoigne de la difficulté pour les chouettes de

capturer ces espèces en raison de leur grosse taille, de leur stratégie anti-prédatrice ou encore de leur faible densité.

¹ Crâne sans mandibule.

■ Matthieu Ménage et Erwan Nedelec

| Espèce | Nb de proies | Résultat en % |
|-------------------------------------|--------------|---------------|
| Mulot sylvestre | 2360 | 20,81 |
| Campagnol des champs | 2250 | 19,84 |
| Campagnol agreste | 1715 | 15,12 |
| Crocidure musette | 1462 | 12,89 |
| Campagnol souterrain | 1385 | 12,21 |
| Musaraigne couronnée | 1335 | 11,77 |
| Campagnol roussâtre | 355 | 3,13 |
| Rat des moissons | 143 | 1,26 |
| Musaraigne pygmée | 114 | 1,01 |
| Petits camp. (<i>Microtus</i> sp.) | 104 | 0,92 |
| Souris grise | 39 | 0,34 |
| Crossope aquatique | 32 | 0,28 |
| Rat sp. | 19 | 0,17 |
| Campagnol amphibie | 7 | 0,06 |
| Chiroptères | 7 | 0,06 |
| Taupe d'Europe | 5 | 0,04 |
| Rat surmulot | 3 | 0,03 |
| Muscardin | 2 | 0,02 |
| Rat noir | 1 | 0,01 |
| Belette | 1 | 0,01 |
| Total des proies | 11339 | 100 |

92,66 %

Micromammifères de l'île Dumet

Le samedi 7 décembre 2013, suite à une aimable proposition de notre ami ornithologue Jean-Luc Dourin, nous avons profité de son bateau pour passer la journée sur l'île Dumet (au large de Piriac/Mer - 44) avec Jean-Yves Monnat et Frédéric Touzalin.

Tandis que Jean-Yves vaquait à ses occupations «lichénologiques», Frédéric et moi avons récolté des pelotes d'Effraie dans le fortin abandonné de l'île.

J'ai décortiqué ces 19 pelotes (67 proies), au contenu très monotone :

- Campagnol roussâtre : 53 !

- Musaraigne musette : 13

+ 1 crâne d'un très probable Moineau domestique.

Gros effectif de Roussâtres ! Nous savions que l'espèce était présente sur l'île, car, en début d'après-midi, en levant des vieilles plaques d'agglomération et des déchets près du fort, j'avais provoqué la fuite de nombreux campagnols roussâtres... Mais j'ignorais qu'apparemment, c'est

ici, comme à Belle-Ile, le seul campagnol présent sur l'île !

C'est, à notre connaissance, le premier signalement de ce micromammifère sur Dumet.

Seuls la Crocidure musette et le Rat musqué y étaient connus jusqu'à pré-

sent¹. D'après Pascal Rolland, l'espèce est aussi présente sur quelques îlots de la rade de Brest.

■ Didier Montfort

¹ Les phénomènes d'insularité dans les îles du Ponant. M.C. Saint Girons, P. Nicolau-Guillaumet, BSZF, 112 (1-2), 1987.



L'île Dumet

Jean-Luc Dourin

Fiche cuisine : deux recettes surprenantes !



Au menu de ce numéro, deux anecdotes croustillantes concernant des comportements alimentaires plutôt atypiques.

Deux pêcheurs ont fait une découverte surprenante, sur la Penzé en amont de Guiclan (29), quand ils ont ouvert une truite de 26 cm pour la vider : son estomac contenait... une musaraigne !¹

La seconde anecdote se déroule sur la côte à Guidel (56) et met en scène un Campagnol des champs qui consomme des algues de mer (*Enteromorpha*) sur un rocher baigné tous les jours à marée haute. Visiblement peu en forme, l'individu s'est sûrement retrouvé là pour une raison inconnue et a été obligé de se rabattre sur cette maigre pitance iodée.

¹ Et comme une surprise n'arrive jamais seule, ils en ont profité pour observer une loutre, dans la foulée !

Merci à Loïc Nilles (pêcheur) et Xavier Rozec (informateur).

■ Yann Goasguen et Thomas Le Campion



Truite farcie à la musaraigne



Campagnol en croûte de sel et sa salade de la mer

? Mais qu'est-ce ?



Un gros plan sur la barbe du Président du GMB ? Sur le pelage d'un Blaireau ? Ni l'un ni l'autre, un peu des deux : il s'agit d'un Blaireau... à barbe !



Nez à nez avec les mammifères...

Une rencontre inattendue : la Crossope aquatique

Nous sommes le 31 mars 2014, cela fait deux semaines que je viens chaque jour faire de l'affût dans la même roselière, sur le Frémur. Dans le cadre du tournage de « Triskell – Bretagne sauvage », un documentaire sur la biodiversité bretonne, je suis venu y filmer un couple de grèbes huppés lors de la construction de leur nid.

Ce jour-là, après quelques heures d'affût, les grèbes se font discrets. Mais c'est un héron cendré qui vient me rendre visite dans les roseaux, à une dizaine de mètres de ma cache. Il entame sa chasse patiente. Après plusieurs minutes, le voilà qui pi-

que et attrape un petit mammifère. En seulement quelques secondes, il l'engloutit. Sur le coup, il est impossible pour moi d'identifier la proie mais une chose est sûre, je n'ai jamais vu cette petite bête avant. Ce n'est qu'en rentrant chez moi et en visionnant les images que je pourrais identifier l'animal : il s'agit d'une crossope aquatique. Une jolie rencontre furtive qui m'a donné envie d'en savoir plus sur cet animal mystérieux et discret.

Nouvelles, photos et brèves de tournage à suivre sur la page facebook du film : « Triskell – Bretagne sauvage »

■ Basile Gerbaud

Une belle rencontre en mer

Une amie (Mme Dupont) m'a relaté récemment son observation en mer, depuis son voilier, d'un groupe de 11 globicéphales noirs (adultes et jeunes). C'était l'été dernier, au large de La Baule.

J'ai déjà eu l'immense chance d'observer d'assez près (on entendait leur souffle) un groupe de « globi » il y a quelques années dans la Baie des Trépassés à Plogoff (29) mais c'était depuis les falaises. Là, j'aurais bien aimé être à la place de mon amie ! Elle voit de nombreux animaux en naviguant (dauphins, tortue luth, requin pèlerin) mais selon ses dires elle gardera longtemps en mémoire ce petit groupe de « globis » qui l'a accompagnée quelques minutes à quelques mètres du voilier.

■ Pascal Boumie

Les P'tites Natures de Brocéliande

Junior asso et Club CPN

Pépinière de grands naturalistes

Dans le pays de Brocéliande, un groupe de jeunes passionnés par la Nature se mobilise pour des actions de recensement, de sensibilisation ou de protection. Et en plus, les plus expérimentés d'entre eux forment leurs cadets, démarchent des élus ou font des demandes de subventions pour des actions de protection... le tout avec un enthousiasme sans faille. Aux antipodes de l'ado fatigué scotché sur son portable, ceux-là soulèveraient des montagnes... et forcent l'admiration. Rencontre avec son Président, Steven Prioul.

P'tites Natures de Brocéliande. Nous sommes également affiliés à la *Ligue de l'Enseignement*, organisme d'éducation populaire (notion qui m'est chère), qui nous offre des formations et nous donne un « label » qui nous ouvre parfois des portes.

Quelles en sont les actions ?

Nous réalisons des inventaires et suivis, et consacrons un samedi matin sur deux à la formation de nos jeunes membres (6 à 14 ans) : ateliers nichoirs, sorties nature, initiation à l'analyse de pelotes, etc., encadrés par de très vieux animateurs (15 à 17 ans !). Nous sommes aidés par quelques parrains-marraines adultes (et ravis !) qui, en plus de nous aider à l'encadrement, font aussi office de taxi ou de photographes officiels. La variété des thèmes que nous abordons en sortie (oiseaux migrateurs, insectes, milieux humides, maraîchage bio...) nous donne l'occasion de nous former et d'enrichir constamment notre savoir.

En plus, l'animation nous tenant à coeur, nous organisons régulièrement des opérations de sensibilisation (Nuit de la Chouette, Journées du Patrimoine, festivals nature etc.) pour tous publics.

Et les mammifères ?

Plusieurs membres sont adhérents du GMB... aussi participons-nous régulièrement aux opérations coordonnées par l'association. Par exemple, le suivi des terriers de Blaireau, début mars, nous a permis des observations intéressantes. Nous avons notamment observé l'impact négatif de coupes d'arbres en forêt, ou la réaction des blaireaux aux très fortes intempéries de l'hiver dernier : ils ont créé de nouvelles gueules... plus en hauteur donc plus au sec ! Par contre ces mêmes

intempéries nous empêchaient parfois de voir si le terrier était actif ou pas, vu le lessivage qui primait partout ! Nous avons aussi eu la joie, sur certains sites, d'observer des naissances ! Quand on commence à s'intéresser au Blaireau, on en tombe vite amoureux ! Côté mammifères, nous organisons aussi des *Nuits de la Chauve-souris* que nous agrémentons d'un atelier de capture d'insectes nocturnes, mais aussi de jeux de notre fabrication.

Quel est l'avenir des P'tites Natures ?

La motivation des membres et le succès croissant de nos actions assurent un bel avenir ! Pour ma part, j'ai 18 ans dans quelques jours... Je passe donc le relai de la présidence, tout en restant bien sûr membre actif ! J'espère que cet article suscitera la création de groupes similaires, qui apporteront un petit coup de pouce à la Nature... et beaucoup de plaisir à leurs adhérents !

■ Catherine Caroff

Comme une récompense pour le groupe, un blaireau se laisse observer... et attraper par l'objectif de Mairaine Virginie



Photos Virginie Michel

Les Petites Natures à l'action : animation en salle, atelier nichoirs, sortie oiseaux, suivi des terriers de Blaireau

Comment sont nées Les P'tites Natures ?

En 2009, avec quelques copains passionnés de Nature, nous avons décidé de donner une existence officielle à nos actions naturalistes. Nous avons alors créé un club CPN (*Connaître et Protéger la Nature*), et j'en suis devenu le Président à l'âge de 13 ans. Nous avons également adopté le statut de *Junior Asso* (statut qui donne plus de droits aux mineurs qu'aux majeurs !) car nous souhaitons que ce soient principalement les jeunes qui prennent les grandes décisions. Le nombre de membres n'a cessé d'augmenter, ainsi que la zone géographique où ils résident. Ainsi, *Les P'tites Natures de Boisgerilly* (ma commune) sont devenues *Les*



Mme Dupont



Virginie Michel

En savoir plus :

- <http://cpnbroceliande.fr>
- www.fcpn.org
- <http://www.laligue.org>

Le Fonds pour les mammifères a 10 ans

Un outil remarquable pour financer les actions conservatoires du GMB

En 2004, le GMB a mis en place le Fonds pour les Mammifères. L'argent collecté est consacré à l'acquisition et à l'aménagement de gîtes et de milieux naturels. Ce fonds permet aussi de réaliser des avances avant remboursements sur des gros travaux sans mettre en danger les finances de l'association.



Xavier Grémillet

Bâtiment dédié aux chauves-souris en bordure du Canal de Nantes à Brest (29).

Historique

A l'origine, le Fonds pour les mammifères avait pour unique objectif de financer la construction d'un bâtiment dédié aux chiroptères dans la vallée de l'Aulne, dans le cadre de l'opération « un abri pour les chauves-souris ». Une fois l'outil mis en place, le fonds a été maintenu. Il est alimenté par les dons des adhérents et d'associations partenaires. Par contre, le Fonds pour les mammifères n'est pas le réceptacle d'argent lié à des mesures compensatoires.

Le Fonds pour les Mammifères, pour quoi faire ?

Le Fonds pour les Mammifères permet principalement de financer des actions ponctuelles qui ne peuvent pas bénéficier du soutien de collectivités, notamment l'acquisition de sites, ou des actions urgentes. Mais il permet aussi de faire des avances sur des projets conservatoires sans grever les finances de fonctionnement de l'association. Ce rôle est indispensable pour réaliser de nombreux projets. Ainsi, en 2014,

d'importants travaux de toiture pour le réaménagement d'un bâtiment en gîte à chauves-souris étaient financés dans le cadre de Natura 2000 mais le GMB devait faire l'avance (16 000 €). Nous avons pu réaliser l'action sans problème de trésorerie grâce au Fonds pour les Mammifères.

Les projets déjà financés par le Fonds pour les Mammifères

■ 2006 – Construction d'un abri à chauves-souris (Finistère)

Le GMB a construit en bordure du Canal de Nantes à Brest un abri pour le Grand rhinolophe. Ce bâtiment comporte un rez-de-chaussée destiné à l'hivernage et des combles favorables à la mise-bas. Ce sanctuaire pour les chauves-souris, situé dans une propriété de l'association, est fréquenté en hiver par deux espèces de chauves-souris, et accueille depuis 2011 une colonie de mise-bas de 100 femelles.

Participation du Fonds pour les Mammifères : 2 192 €



Catherine Caroff

■ 2006 – Création d'une nursery pour le Petit rhinolophe (Côtes d'Armor)

A la demande de particuliers rénovant un penty, le GMB a réalisé une nursery dans les combles pour préserver une colonie de mise-bas de 20 petits rhinolophes. Ces travaux ont permis de pérenniser la colonie.

Participation du Fonds pour les Mammifères : 497 €



Josselin Boireau

■ 2007 – Aménagement d'un bâtiment (Finistère)

Dans un ancien relais PTT acquis et aménagé pour les chauves-souris par le GMB, des travaux ont été réalisés pour améliorer les conditions climatiques du site. Plusieurs espèces y hivernent tous les ans.

Participation du Fonds pour les Mammifères : 612 €



Josselin Boireau

■ 2008 – Acquisition de zones humides favorables aux mammifères semi-aquatiques (Finistère)

Saisissant une opportunité foncière, le GMB a acheté trois parcelles d'une surface totale de 1 ha 45 fréquentées par le Castor et la Loutre d'Europe dans la cuvette du Yeun Elez à Brennilis, une zone d'intérêt prioritaire pour les mammifères semi-aquatiques.

Participation du Fonds pour les Mammifères : 447 €



Franck Simonnet

■ 2013 – Acquisition et aménagement d'un bâtiment (Finistère)

Le GMB a acheté une ancienne usine hydroélectrique au bord de l'Elorn. Les gros travaux ont été financés par Natura 2000. Le Fonds pour les Mammifères a permis d'avancer les sommes nécessaires et de payer les petits travaux complémentaires.

Participation du Fonds pour les Mammifères : 1 665 €



Josselin Boireau

Un Fonds au service de tous nos projets en faveur des mammifères

A ce jour, le Fonds est doté de plus de 15 000 €. Bien évidemment, nous

vous invitons à continuer à l'alimenter selon vos moyens. Ce Fonds est avant tout tourné vers l'action et nous sommes prêts à étudier tout projet conservatoire que peuvent nous transmettre les adhérents, et en priorité l'acqui-

sition de sites (zones humides, sites à chauves-souris, boisements...).

■ Josselin Boireau & Marie Inizan

31 janvier et 1^{er} février : comptage national Grand rhinolophe et autres chauves-souris en gîtes d'hibernation • *Inscription et renseignements : thomas.dubos@gmb.asso.fr (22) - josselin.boireau@gmb.asso.fr (29). Départements 35, 56 : contacter thomas.le-campion@gmb.asso.fr, qui vous orientera vers nos partenaires. 44 : idem avec nicolas.chenaval@gmb.asso.fr*

28 février et 1^{er} mars : Comptage des terriers de blaireaux • *Renseignements : franck.simonnet@gmb.asso.fr. Fiches de relevés, cartes des terriers recensés, brochure etc. téléchargeables : http://gmb.asso.fr/Atlas_protocoles.html*

Tout l'hiver : Prospectez les ponts pendant les vagues de froid, vous y ferez peut-être d'importantes découvertes chiroptérologiques.

EVENEMENTS

17 au 19 octobre : 37^e Colloque franco-phonie de Mammalogie, Saint-Brissson (58) • *Renseignements : contact@bourgogne-nature.fr ou au 03 86 76 07 36*

25 octobre : Rencontres des chiroptérologues de Bretagne, Vannes (56) • *Renseignements : thomas.le-campion@gmb.asso.fr.*

21 au 23 novembre : 6^e rencontres naturalistes en Pays de Loire, La Roche-sur-Yon (85) • *En savoir plus : www.paysdelaloire.lpo.fr*

21 et 22 mars : 6^e rencontres chiroptères Grand Ouest, Angers (49) • *Renseignements : accueil@lpo-anjou.org*

Fin d'hiver : 10^e festival Natur'Armor • **Côtes-d'Armor** • *Date et lieu inconnus à la date de parution du Mammi'Breizh* • *Renseignements : www.vivarmor.fr/*

+ de nombreux autres rendez-vous sur l'agenda en ligne : <http://gmb.asso.fr/agenda.html> !

Les chauves-souris de Rhône-Alpes

Groupe Chiroptères de la LPO Rhône-Alpes, 480 pages, format 21 x 30 cm. Prix de vente 45 €.

Ce très beau livre richement illustré de photographies, cartes et graphiques fait la synthèse de plus de 60 000 données. Cet ouvrage comprend notamment, outre les monographies d'espèces, une analyse des données de baguage, une présentation de l'histoire de la chiroptérologie rhônalpine ou encore un état des lieux de la protection des gîtes.

L'ouvrage s'adresse aussi bien aux chiroptérologues qu'au personnel travaillant dans l'environnement, ou encore au grand public.

■ Josselin Boireau



Atlas des Mammifères d'Alsace et d'Aquitaine

ANDRE Antoine, BRAND Christelle, CAPBER Fabrice, 2014, GEPMA, 739 pages. Prix de vente 38 €.

RUYS Thomas (coord.), Cistude Nature - Prix de vente 10 € le 1^{er} ouvrage, 5 € les suivants :

Tome 1 (2011): Présentation de l'Atlas - 75 p.

Tome 2 (2012): Les Artiodactyles et les Lagomorphes - 129 p.

Tome 3 (2014): Les Mammifères marins - 144 p.

Tome 4 (2014): Les Chiroptères - 256 p.

Une à une, chaque région se dote de son Atlas des Mammifères. Parmi les sorties récentes, nous avons choisi de vous signaler celles des Atlas aquitain et alsacien. Dans des contextes biogéographiques fort différents, Cistude Nature (en collaboration avec la LPO) d'une part et le GEPMA (Groupe d'Etude et de Protection des Mammifères d'Alsace) d'autre part ont publié des ouvrages très complets et avec une iconographie riche et de qualité.

La forme est très différente puisque le GEPMA a choisi un seul ouvrage volumineux de plus de 700 pages tandis que Cistude Nature publie une série de cahiers consacrés à des groupes différents.

L'Atlas d'Alsace compile plus de 40 000 données - concernant 76 espèces - récoltées sur 12 ans (2000-2011), et présente des cartes basées sur des mailles de 5x5 km (UTM). L'Atlas aquitain concerne 105 espèces. Les tomes concernant les Lagomorphes et Ongulés, les Mammifères marins et les Chiroptères (61 000 données) sont sortis. Ceux présentant les Carnivores et les Micromammifères sont prévus pour 2015.

De quoi vous faire patienter en attendant l'Atlas breton...

■ Franck Simonnet

